L'observation communiquée à l'académie par M. Sajoux chirurgien à Angoulême est l'histoire d'une tumeur qui avoit toutes les apparences d'une loupe, dont la situation répondoit à celle de la parotide et qui s'est trouvée formée par la protubérance de cette glande. Comme l'observation par laquelle M. Sajoux se proposoit d'extirper cette tumeur étoit fort avancée, il se détermina à enlever la partie proéminente de la parotide. il s'attendoit à un écoulement considérable de salive qui rendroit la cure fort longue et fort laborieuse. mais cet écoulement n'a duré dans toute sa force que pendant neuf jours, après lesquels il a diminué d'une manière si sensible, que la plaie a été guérie en six semaines. Cependant on voyoit encore au bout d'un an la salive sortir en manière de rosée fine à travers la cicatrice, lorsque le malade exerçoit les mouvements de la mastication.

M. Sajoux sans entrer dans des détails minutieux de cette cure,

ARC 53 n° 20

expose les vues générales suivant lesquelles il s'est conduit —
et elles sont conformes à celles que j'ai prescrit. Ses observations
me paroissent mériter d'être conservées.

A Paris ce 14 juillet 1768 Sabatier